

un mari comme on engage un journalier : un peu sans références : on le verra à l'oeuvre; les autres, au lieu de l'examiner à la tête et au coeur, le jugent à la rondeur de son porte-monnaie ou aux dimensions de son portefeuille. Sur le plus petit pont, pourvu qu'il soit d'argent, elles n'hésitent à franchir des fossés de boue. Quel aveuglement! Le jeune homme qui traîne les plus belles années dans la fange, le jeune homme qui se plaît dans les mauvais lieux et les mauvaises compagnies, le jeune homme dont la langue mauvaise trahit le coeur corrompu, le jeune homme enfin qui gaspille son honneur à lui et l'honneur de ses faibles complices, ce jeune homme, fût-il un millionnaire, un prince ou un roi, n'est qu'un misérable, trop vil et trop dégradé pour qu'une mendiante en haillons, qui se respecte, s'abaisse à devenir sa femme. Si vous voulez, Mesdemoiselles, un amour qui honore celle qui en est l'objet, n'acceptez jamais l'hommage d'un coeur flétri par le vice. Le véritable amour est pur; il est dans le coeur et non dans les sens: aussi, dit Lacordaire, rien n'est si loin de l'amour qu'un débauché.

Les fables de l'ancienne mythologie nous parlent d'une certaine déesse de la volupté qui, par un simple attouchement de sa baguette, changeait les hommes en ces animaux... vulgaires, dont on fait de la saucisse. Si la chose est fausse, le symbole n'est que trop vrai : la passion impure et les plaisirs sensuels bouleversent l'homme et en font une brute; ce n'est pas moi qui dis cela, Mesdemoiselles, c'est saint Jérôme. Si donc vous voulez être heureuses, ne confiez pas votre avenir à un libertin.

Malheureusement, combien de jeunes filles raisonnables en temps ordinaire, se laissent aveugler par la passion. On dirait que lorsqu'elles ont l'amour en tête, elles sont troublées; le premier polisson venu, qui saura jouer un peu la comédie, pourra s'emparer de ces coeurs et les enchaîner. Et qui donc n'a pas de talent pour jouer la comédie de l'amour? Les promesses ne coûtent pas à ces beaux cavaliers; ils vous en donneront aussi facilement que des baisers; mais fiez-vous à la parole de ces jeunes gens sans caractère; ajoutez foi à leurs protestations d'amendement, croyez-les quand ils vous jureront qu'ils vous aiment comme ils n'ont jamais aimé personne. Il est connu ce refrain, il se chante en toutes les gammes.

* * *

Ayez horreur de ces maximes païennes qui trouvent entrée dans certains milleux. Oh! il ne faut pas y regarder de si près; tous les jeunes gens sont comme cela; il faut que jeunesse se passe; une fois marié, il se rangera; il connaîtra la vie et n'en sera que meilleur époux... C'est la morale des mauvais lieux: cela veut dire que les jeunes gens peuvent croupir dans la boue, et qu'ils se laveront plus tard; qu'ils peuvent être des animaux d'abord, qu'ils deviendront des hommes ensuite; qu'enfin les lieux de débauche sont les meilleures écoles pour fournir de bons maris. A ce compte-là, un mari serait comme le gibier, qui vaut d'autant mieux qu'il est plus faisanlé. Est-ce chrétien, est-ce simplement raisonnable? Le jeune homme d'aujourd'hui, n'est-ce donc plus l'homme de demain? Quel est le jeune homme, en possession de ses facultés, qui voudrait se